Double jeu

Théâtre / Cinéma

13 | 2016

François d'Assise à l'écran

Avant-propos

Yann Calvet et Brigitte Poitrenaud-Lamesi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/doublejeu/325>

DOI : 10.4000/doublejeu.325

ISSN : 2610-072X

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2016

Pagination : 7-9

ISBN : 978-2-84133-843-6

ISSN : 1762-0597

Référence électronique

Yann Calvet et Brigitte Poitrenaud-Lamesi, « Avant-propos », *Double jeu* [En ligne], 13 | 2016, mis en ligne le 31 mars 2018, consulté le 09 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/doublejeu/325> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/doublejeu.325>

Double Jeu est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

AVANT-PROPOS

François d'Assise est-il actuel ? À l'évidence oui au regard de la richesse des productions contemporaines de tous ordres qui lui sont consacrées. L'entreprise de (re)lecture et de mise en image des écrits et de la geste de Saint-François, ainsi que de la personne même du prêcheur / jongleur, s'inscrit dans une tradition ancienne et toujours prégnante, à la fois textuelle et iconographique. Dans son récent ouvrage *François d'Assise : entre histoire et mémoire*, l'historien André Vauchez, comme tant d'autres avant lui (Chiara Frugoni, Giorgio Petrocchi, Jacques Le Goff, Jacques Dalarun), revient sur l'exceptionnel rayonnement des idées et surtout de la figure de François et remarque que la vérité d'un personnage historique « n'est pas séparable de sa transmission »¹.

Le choix du pape récemment élu, « François » premier du nom dans cette fonction, conforte l'intuition selon laquelle la question fondamentale demeure en premier lieu celle d'une actualisation de la figure de François. L'encyclique papale sur *La maison commune* est un exemple supplémentaire de la prégnance du point de vue franciscain notamment en matière d'urgence écologique. La récente (2014) découverte d'une *Vie* retrouvée de François d'Assise et l'enthousiasme qu'elle a suscité, au sein de la communauté scientifique, renforcent ce sentiment.

Il y a trois ans, le programme *FrancescoVivo* a initié une série de travaux portant sur ce thème : journée d'études et cycles de séminaires (*Actualité de François d'Assise : les origines – Présence dans la littérature contemporaine – Présence dans le cinéma contemporain*). Les premiers travaux ont mis l'accent sur trois caractéristiques typiques d'une approche contemporaine de François : la constante fascination, le désir d'appropriation et la tentation de l'extrapolation. Ils interrogent la réalité d'une pensée actuelle et toujours agissante, l'originalité de la figure qui l'incarne ainsi que les personnalités, souvent singulières et même décalées, de ceux qui

1. André Vauchez, *François d'Assise : entre histoire et mémoire*, Paris, Fayard, 2009, p. 17.

s'en emparent. Il s'agit de questionner « l'image » qui nous est parvenue de François d'Assise : tour à tour fidèle, fantaisiste, légendaire, parfois déformée, altérée, peut-être même corrompue ou dénaturée selon certains commentateurs.

Menées dans une optique de relecture et d'actualisation, plusieurs journées d'études, s'inscrivant dans l'axe de recherche *Écritures de l'image* du laboratoire LASLAR de l'université de Caen, ont porté en 2015 sur les représentations cinématographiques de François et du franciscanisme dans ses principes.

François d'Assise est sans doute le saint qui a fait l'objet du plus grand nombre de portraits cinématographiques : une vingtaine de films du début des années dix jusqu'à nos jours. De la critique d'ordre figuratif et esthétique des stéréotypes que la culture a imposés dans *Les Onze Fioretti de François d'Assise* (Francesco, *giullare di Dio*, 1950) de Roberto Rossellini aux images d'Épinal du *François d'Assise* de Michael Curtiz (*Francis of Assisi*, 1961), de l'image du révolté contestataire du *François d'Assise* de Liliana Cavani (*Francesco di Assisi*, 1966) à celle plus politique de Pier Paolo Pasolini dans *Des oiseaux, petits et gros* (*Uccellacci e uccellini*, 1966), le cinéma offre un large éventail de représentations du Saint et de l'héritage franciscain dont l'actualité s'inscrit dans un dialogue avec le présent.

Le cinéma de Roberto Rossellini se présente ainsi, en simplifiant un peu, comme un cinéma de l'expérience intime et du dépouillement. En mettant en scène la renonciation de Francesco et de ses compagnons au monde qui se traduit par un vœu de pauvreté dans *Les Onze Fioretti de François d'Assise*, Rossellini donne une résonance franciscaine évidente aux principes de sa vision néoréaliste. L'esthétique cinématographique s'imprègne aussi de franciscanisme dans *La Strada* (1954) de Federico Fellini, dont les personnages principaux, dans leur relation à eux-mêmes, entre eux et au monde, montrent différents rapports au divin.

Alberto Savinio, né Andrea De Chirico (1891-1952), artiste polyédrique – musicien, écrivain, peintre, critique, décorateur –, entame dès 1945 au sortir de la guerre, et probablement sur commande, un scénario sur la vie de François d'Assise qu'il achèvera en 1949. Le scénario n'est pas une hagiographie mais un regard aigu sur un homme d'exception dont le message porte sur la guerre. Hollywood s'empare aussi de l'image de saint François avec *François d'Assise* (*Francis of Assisi*, Michael Curtiz, 1961), transformant le fondateur des ordres mendiants en superstar hollywoodienne.

Dans une perspective plus politique, Pier Paolo Pasolini convoque la religion et le sacré pour dénoncer la crise idéologique et la mutation anthropologique consécutives à l'expansion du « néocapitalisme » dans la société italienne dans *L'Évangile selon saint Matthieu* (*Il Vangelo secondo Matteo*, 1964) et dans son *Projet de film sur saint Paul* (1968-1974). *Des oiseaux*,

petits et gros (*Uccellacci e uccellini*, 1966) tire son titre de l'épisode central du film : l'histoire de la prédication aux oiseaux de saint François reprise, sous forme parodique, par les frères Ciccillo (Totò) et Ninetto (Ninetto Davoli) dans le film. Cette fable « idéo-comique » franciscaine absorbe les préoccupations et réflexions contemporaines de Pasolini sur les plans idéologique et socio-politique (crise du marxisme notamment), aussi bien que poétique (réflexion théorique sur le « cinéma de poésie » par exemple).

Liliana Cavani a entretenu un rapport avec le Saint d'Assise pendant presque quarante ans en réalisant trois films pour le cinéma et la télévision sur la vie de François : *François d'Assise* (*Francesco di Assisi*, 1966), *Francesco* (1989) avec Mickey Rourke et un autre *François* (*Francesco*) pour la RAI en 2014. Le film de 1966 empreint de thèmes sociaux, avec Lou Castel dans le rôle principal, réalisé deux ans avant Mai 68, fait de François une sorte de hippy contestataire auquel la jeunesse pouvait s'identifier.

Enfin, un film contemporain comme *Les Quatre Fois* (*Le Quattro Volte*, 2010) de Michelangelo Frammartino, renouant avec l'esthétique du dépouillement des *Onze Fioretti* de Rossellini, interroge notre rapport à la Nature et au vivant dans une perspective empathique et égalitariste de type franciscain.

Il existe souvent un fossé entre la sensibilité de la hiérarchie catholique et celle des cinéastes dont la complexité du rapport avec le spirituel et le sacré est aussi une interrogation sur le rapport au réel instauré par les images cinématographiques. Cosmique, comique, tragique, blasphématoire... À travers l'« image » de saint François et la portée médiatique de l'« imaginaire » franciscain, ce numéro de *Double Jeu* interroge aussi la complexité des relations du cinéma avec la croyance, la religion et le sacré.

YANN CALVET ET BRIGITTE POITRENAUD-LAMESI
UNIVERSITÉ DE CAEN NORMANDIE